MÜLLER, Jörg R., *Vir religiosus ac strenuus – Albero von Montreuil, Erzbischof von Trier (1132-1152)*

Klaus Krönert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1812>

DOI : 10.4000/ifha.1812

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Klaus Krönert, « MÜLLER, Jörg R., *Vir religiosus ac strenuus – Albero von Montreuil, Erzbischof von Trier (1132-1152)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1812> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1812>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

MÜLLER, Jörg R., *Vir religiosus ac strenuus* – Albero von Montreuil, Erzbischof von Trier (1132-1152)

Klaus Krönert

- 1 Parmi les évêques médiévaux de Trèves, Albéron de Montreuil (1132-1152) figure parmi les plus célèbres et les mieux documentés. Pourtant, il n'avait jamais, jusqu'ici, fait l'objet d'une monographie. Grâce à la thèse de J.R.M., préparée sous la direction d'A. Haverkamp, c'est maintenant chose faite. Organisé de manière chronologique, le livre représente, autant qu'il est possible pour l'époque médiévale, une véritable biographie : en cinq grands chapitres, l'auteur aborde l'ensemble des affaires dans lesquelles Albéron fut impliqué et cherche ainsi à saisir la personnalité du prélat. Étant donné que Trèves faisait partie des plus grands sièges de l'époque, le travail de Müller est en même temps une importante contribution à l'histoire locale et régionale, voire à l'histoire de l'Empire.
- 2 Ainsi l'auteur s'intéresse-t-il d'abord aux origines familiales d'Albéron – les Thicourt-Montreuil –, leurs possessions, leurs droits et leurs prérogatives. Ce réseau s'avéra essentiel pour la carrière d'Albéron : né entre 1080 et 1085, il n'accède que tardivement à l'épiscopat, vers l'âge de cinquante ans, suite à une élection où différentes fractions essayèrent d'imposer leur candidat. Dans son ensemble, l'épiscopat d'Albéron est caractérisé par la mise en place d'une domination territoriale du siège de Trèves. Tout en restant proche des milieux réformateurs, dont en premier lieu Bernard de Clairvaux et Norbert de Prémontré, l'archevêque de Trèves a d'abord réglé ses conflits avec les ministériaux de la ville, pour ensuite mieux combattre le pouvoir des comtes et des baillis. Une étape importante pour la construction de cette Territorialherrschaft épiscopale était la réintégration de l'abbaye royale Saint-Maximin, située devant les remparts de Trèves, dans la juridiction du prélat mosellan. Albéron a ici déployé des grands moyens, dont le soutien de Conrad III lors de son élection sur le trône du royaume germanique en 1138 ; le nouveau souverain, ainsi redevable au prélat mosellan, aida à la récupération du monastère. De même, Albéron pouvait compter sur

le soutien d'un ami de longue date, Bernard de Clairvaux, aide qui s'avéra finalement efficace : en 1140, après quatre siècles, Saint-Maximin redevint un monastère épiscopal. Mais l'archevêque n'était pas au bout de ses peines : entre 1141 et 1147, il mena une guerre contre le comte de Luxembourg, bailli de Saint-Maximin, qui – étant donné qu'il élargissait lui-même sa domination territoriale – n'accepta pas le changement de statut de l'abbaye. C'est seulement à partir de 1147, que l'épiscopat d'Albéron devint plus calme, de sorte que cet homme religiosus et strenuus put mourir, en 1152, au sein d'un groupe d'abbés qu'il avait fait venir.

- 3 S'il est vrai que nous avons beaucoup apprécié cet important travail de J.R.M., il faut admettre que les discussions très détaillées des affaires souvent mal connues rendent sa lecture par endroit fastidieuse pour un non-spécialiste des enjeux de l'histoire germanique. Mais c'est certainement le prix à payer pour un livre qui représente une référence pour le thème et l'époque dont elle traite. Espérons donc qu'il connaisse une assez large diffusion malgré les 126 euros qu'il coûte et qui nous paraissent assez cher.
- 4 Klaus KRÖNERT (Université Charles-de-Gaulle – Lille III)